

exclure le bonheur de la vie humaine, s'allient néanmoins parfaitement avec celles qui se lisent à la fin de l'ouvrage, & qui expriment les moyens de goûter une félicité réelle sur la terre.

L'on voit ensuite les obstacles que nous mettons nous-mêmes à l'acquisition du bonheur. Après quoi l'auteur donne une idée de ce qui constitue le bonheur, (il semble que c'est par où il auroit dû commencer) il l'appelle *un état de paix & de contentement*. Quelque définition qu'on donne du bonheur, il est certain qu'il se fait mieux connoître par le sentiment qu'il imprime dans l'ame qui le possède. Il semble même qu'il se plaise à être inconnu, & qu'il ne se prête point à de grandes explications. „ Ja-
„ loux, dit Mr. Rousseau, d'un sentiment
„ si doux, en le goûtant on y pense, on le
„ savoure, on craint de l'évaporer. Un hom-
„ me vraiment heureux ne parle guere &
„ ne rit guere; il resserre, pour ainsi dire,
„ le bonheur autour de son cœur „ Mr.
de Voltaire dit la même chose du bonheur, sous le nom de *macare*, qui en grec signifie *heureux*.

Macare, c'est toi qu'on désire :

On t'aime, on te perd, & je croi

Que je t'ai rencontré chez moi;

Mais je me garde de le dire,

Quand on se vante de t'avoir,

On en est privé par l'envie :

Pour te garder il faut savoir

Se cacher, & cacher sa vie.

Dans la section 4, 5 & 6 l'auteur examine